

# CONSERVATION RESTAURATION D'UNE ARMURE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

Étude, conservation et restauration de l'armure de siège dite « du pétardier Picot »  
du Musée d'Art et d'Histoire de Genève



Fig. 1 : L'armure dite « du pétardier Picot » conservée au Musée d'Art et d'Histoire de Genève – Inv. E0030, C236. Avant traitement. ©HE-Arc CR, 2022



Fig. 2 : Épaulière après traitement- restauration réversible permettant le maintien des pièces de l'armure. ©HE-Arc CR, 2022



Fig. 3 : Épaulière après traitement- restauration réversible permettant le maintien des pièces de l'armure. ©HE-Arc CR, 2022

Présenté par **DUJARDIN François**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets scientifiques, techniques et horlogers

Mentor : Cuendet David, responsable du laboratoire de

conservation-restauration du Musée cantonal d'Art et

d'Histoire, Lausanne

Responsable de stage : Lopes Victore, conservateur

responsable du secteur conservation et restauration du Musée

d'Art et d'Histoire de Genève

Réalisation : Semestre de printemps 2022

## RÉSUMÉ

Ce mémoire de Master propose une étude historique et technologique de l'armure dite « du pétardier Picot » puis détaille la conception et la mise en œuvre de sa conservation-restauration. Attribuée traditionnellement à un personnage emblématique de la bataille de l'Escalade, à Genève en 1602, cette armure du début du XVII<sup>e</sup> siècle était exposée depuis 1917 au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Son état de dégradation, notamment d'importantes altérations des cuirs servant à l'assemblage des plaques métalliques, dont certaines menaçaient de tomber, ne permettait plus de l'exposer et, surtout, compromettait sa conservation à long terme.

## ÉTUDE

Une étude approfondie de l'objet et des valeurs culturelles qui lui sont associées a déterminé des choix de traitements de conservation-restauration ciblés et proportionnés. Un constat d'état minutieux a permis d'identifier et de documenter les altérations du cuir et

des parties métalliques ainsi que les réparations effectuées au XIX<sup>e</sup> siècle et leurs conséquences, notamment des erreurs de montage. Le contexte et l'historique du parcours de l'objet ont expliqué en partie ces altérations. Un examen comparatif et technologique a confirmé l'hétérogénéité des pièces, problème récurrent dans les collections d'armures.

Les traitements choisis et réalisés dans ce travail de restauration de l'armure dite « du pétardier Picot » avaient pour but d'éliminer les risques liés aux altérations de ses composantes et de restituer un objet aussi proche que possible de son état d'origine. Le caractère exceptionnel de la qualité de fabrication du casque C236 ainsi que l'épaisseur de l'armure E0030 en font un modèle unique. Son attribution au pétardier Picot inscrit cet ensemble dans un événement historique majeur de la ville de Genève. L'analyse détaillée de l'armure E0030 n'a pas fourni d'élément susceptible de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse qu'elle ait été utilisée lors de la bataille de l'Escalade. Son assemblage hétérogène, problématique récurrente dans les collections d'armures, semble être plus tardif. L'armure dite « du pétardier Picot » reste néanmoins un objet de commémoration auquel le public est attaché.

La séparation et la destruction partielle de parties intégrantes de l'objet a été un choix délicat, longuement discuté avec les responsables et les collaborateurs du musée d'Art et d'Histoire de Genève et avec mon responsable de stage, M. Victor Lopes. Une argumentation rigoureuse, incluant les valeurs culturelles associées

à l'objet, et des hypothèses fondées ont conduit à la décision qu'une telle intervention était pertinente et justifiée.

La mise en œuvre des traitements de conservation-restauration a demandé une grande maîtrise de l'outillage et du travail manuel. Le retrait des rivets est une opération délicate pouvant provoquer des altérations importantes sur l'objet. De plus, la fabrication de certaines pièces permettant l'assemblage réversible a nécessité des connaissances en usinage et mécanique. De manière générale, les compétences manuelles apportent de nouvelles possibilités aux traitements des objets patrimoniaux et assurent une exécution de qualité.

Au cours de ce travail, j'ai eu la chance de bénéficier de l'expertise de nombreux professionnels spécialisés dans la restauration d'armure, l'histoire des armures, la restauration de peintures et l'ingénierie. Les conseils avisés et bienveillants de personnes expérimentées sont indispensables pour mener à bien un projet tel que celui-ci. J'ai appris avec intérêt que certaines pratiques peuvent ou doivent être adaptées à la conservation au sein d'une institution patrimoniale. Une armure n'est pas juste une armure, mais un objet patrimonial porteur d'histoires, de savoir-faire, d'imaginaire et de sens qui mérite d'être restauré avec soin et avec respect, pas simplement réparé. Cette distinction et l'approche différente qu'elle implique concerne de nombreux autres objets.